

Prédication du 26 octobre 2014

Les 40 ans du Centre

« **Déplacement du sacré** » : **Luc 2, 22-38; Luc 19, 1-10 ; Actes 16, 26-34**

- Ce que j'aime dans notre église, c'est sa beauté, ses couleurs, sa richesse acoustique, ce sentiment que je suis dans l'immense et l'intime ; et avec son histoire de plus de 1000 ans, elle est porteuse d'une tradition et ouverte à notre modernité.

- Ce que j'aime dans le Centre, ce lieu de vie qui ouvre tant de possibles, c'est son aspect modulable, nos bureaux qui facilitent les contact avec vous ; j'aime l'accueil qu'il permet, la diversité des gens qui y passent ; j'aime sa chapelle .

Nous avons la chance de disposer de ces deux lieux pour vivre l'Eglise. Comment les qualifierions-nous ? Maison de Dieu et maison d'accueil ? Lieu de prière et lieu de rencontres ? Lieu de culte ou de repas ? Toutes ces appellations contiennent leur part de vérité, mais ne sont jamais exhaustives, car les divers aspects de notre vie d'Eglise se mélangent - pour des raisons pratiques souvent - mais pas seulement : c'est aussi que nous sommes **héritiers d'une dynamique entre le Temple et la maison** - comme Luc le montre dans son œuvre (l'Evangile et les Actes).

I.

Dans le début de L'Evangile selon Luc, **c'est dans le Temple** que Jésus est reconnu comme l'Enfant qui accomplit la promesse divine – comme on l'a entendu dans la première lecture.

Le Temple est un lieu identitaire extrêmement important, comme **maison de Dieu**, comme **lieu de rencontre entre Dieu et l'homme**, comme **lieu où s'exerce la justice**. C'est un lieu officiel, qui porte la tradition du peuple et de la foi juive, qui représente l'institution. Et voilà que ce lieu d'autorité chargé d'histoire abrite des croyants dont la foi permet de voir plus loin que les apparences, comme Syméon et Anne. Ces deux personnes avancées en âge voient dans l'Enfant Jésus tout petit la « *lumière pour tous les peuples et gloire pour Israël, un signe contesté, la libération de Jérusalem* ». Ils savent, grâce à leur intuition spirituelle, grâce à leur foi développée tout au long de leur vie, reconnaître la présence de Dieu dans cet Enfant. Et s'ils se trouvent dans le Temple, ce n'est pas par hasard : Syméon y vient *poussé par l'Esprit* Et Anne, elle, *vit dans le Temple* - c'est en ce lieu qu'elle nourrit depuis des années sa foi et sa vision affûtée des êtres et des choses.

Ainsi, ici, intuition spirituelle et ouverture à la nouveauté commencent dans le Temple officiel, en son sein. Voilà qui remet en question notre facilité à opposer institution et intuition spirituelle, institution et foi personnelle - alors que l'un peut nourrir l'autre...

D'ailleurs Les dernières paroles de l'évg de Luc nous montrent les disciples qui, après que Jésus Ressuscité leur soit apparu, sont sans cesse dans le Temple pour bénir Dieu.

Le Temple est précieux, comme lieu qui relie au passé et ouvre sur l'avenir.

II.

Mais le Temple est **ambigu** ! Pour Luc, c'est, nous l'avons entendu, aussi le lieu où la messianité de Jésus est reconnue au début de l'évangile célébrée à la toute fin, mais aussi contestée lors du procès de Jésus. **Cette ambiguïté du Temple reflète l'ambiguïté de toute religion** : la religion peut aider l'être humain à s'approcher de Dieu, à s'ouvrir à l'Universel, à l'Infini...comme elle peut refermer l'humain sur des identités fermées, voire meurtrières, très exclusives....

C'est pourquoi, dans l'évangile de Luc, les maisons ont tant d'importance, comme lieux du quotidien, de l'ordinaire des rapports humains où s'expérimente la présence divine.

Jésus passe de maisons en maisons et il permet à la bénédiction de Dieu de sortir de l'espace sacré pour entrer dans ses espaces profanes, les maisons, lieux de sociabilité (la maisonnée) et d'intimité.

C'est ce que nous montre entre autres l'histoire de Zachée : le récit insiste sur cette entrée de Jésus dans la maison de Zachée : « **Il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison** » « **Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison** », ce qui choque les pharisiens : « **C'est chez un pécheur qu'il est allé loger** ». Le Temple est un lieu sacré qui fonctionne en cercles concentriques : Plus on se rapproche du sacré, du cœur du temple, du Saint des saints, plus il y a des règles de pureté et des exclusions. Jésus, en allant de maisons en maisons, élargit les cercles de rayonnement de la Présence de Dieu ! C'est vraiment le mouvement inverse ! C'est pourquoi, il n'hésite pas à se rendre chez tous ceux qui n'auraient jamais eu le droit d'accès au temple ! **C'est le « temple » qui vient chez eux ! Et alors, toute maison devient sacrée, lieu de la présence divine.**

Zachée, le paria, se sent reconnu, Jésus lui redonne sa dignité d'enfant de Dieu, à lui que les hommes religieux enfermaient dans la catégorie du « pécheur ». Il y a là une transformation intérieure, au plus intime de ce qui fait l'identité de Zachée : **lui l'exclus de la religion est inclus dans l'Amour de Dieu !** Et la mention de la « maison » indique l'expansion de la bénédiction, sur ses proches d'abord, mais par-delà, jusqu'à tous ceux qu'il a spoliés. Peut naître un nouveau mode de relation, caractéristique de la « maison » dans les Actes et qui est le germe de la communauté chrétienne !

III.

Et le mouvement ne s'arrête pas là. L'évangile se vit partout... jusque « chez nous », et chez nous, ce peut être en des endroits insolites. Dans notre 3^{ème} récit **c'est dans la prison que tout commence** avec la confiance de Paul et Silas en captivité, avec la force des chants de louange qui mystérieusement délie les cœurs et les corps. Les chaînes se délient pour tous les prisonniers (*quand St Léonard visitait des prisonniers, les liens de prisonniers innocents se défaisaient - et seuls ces prisonniers étaient libérés. Avec Paul et Silas, tous voient leurs chaînes déliées*). Le geôlier, bouleversé, adhère à la foi chrétienne, et reçoit le baptême. **La prison devient ainsi lieu de l'Eglise naissante en croissance.** *Aujourd'hui, nous considérons le plus souvent la présence de l'Eglise dans les aumôneries de prison, l'hôpital, comme une conséquence de la foi qui se manifeste dans le souci des plus démunis, et pas tellement comme un lieu de vie d'Eglise à part entière – pourtant : l'Eglise est partout où les chrétiens font vivre la présence du Christ !*

Et puis c'est ensuite **la maison** du geôlier qui devient le lieu de sacrement, car le repas qui suit le baptême évoque la Cène. **La maison** devient lieu de l'Eglise privilégié : la nouveauté de la jeune foi chrétienne se vit dans les maisons, car le sacré s'est déplacé jusque dans les lieux de vie de chacun.

IV :

Alors aujourd'hui, à nous d'habiter tous nos divers lieux dans cet esprit de l'évangile, c'est-à-dire dans le sens d'une inclusion maximale : Ne nous replions pas sur des liturgies incompréhensibles au plus grand nombre dans notre collégiale, sur une communauté refermée sur elle-même au Centre, sur des solitudes à un, deux ou quatre juxtaposées dans nos maisons... Nous avons la chance de disposer de ces lieux pour que nous puissions vivre des relations belles et pleines... Chacun de nos lieux peut devenir sacré quand souffle l'Esprit divin qui nous relie à Dieu Source de toute Vie, les uns aux autres, et à nous-mêmes en notre profondeur.